

Production
MC2

Contact production déléguée
MC2: Grenoble
Christine Fernet
directrice de production
christine.fernet@mc2grenoble.fr
04 76 00 79 58 / 06 86 64 51 75

Contact compagnie
Céline Martinet
administratrice de production
celine@nasserdjemai.com
06 12 85 45 58



du 14 au 22 novembre 2019

Héritiers



Distribution	
& Calendrier de production	p.02
Présentation	p.03
Le propos	p.04
Invisibles, Vertiges, Héritiers	p.05
L'équipe artistique	p.06
3 questions à Nasser Djemai	p.10
Contacts	p.11



Distribution

Héritiers

Héritiers 2

Texte et mise en scène
Nasser Djemai

Régie Lumière
Stéphanie Gouzil

Production déléguée
MC2: Grenoble

Dramaturgie
Marilyn Mattéi

Régie Son
Frédéric Minière

Diffusion
**Olivier Talpaert -
En Votre Compagnie**

Assistant à la mise en scène
Benjamin Moreau

Scénographie
Alice Duchange

Presse
Isabelle Muraour - ZEF

Distribution
**Anthony Audoux,
Peter Bonke,
Coco Felgeirolles,
François Lequesne,
David Migeot,
Sophie Rodrigues,
Chantal Trichet**

Costumes
Marie La Rocca

Coproduction
**Théâtre national de la Colline,
MC2: Grenoble, Le Volcan - Scène
nationale du Havre, Théâtre de la
Croix Rousse à Lyon**

Maquillage
Cécile Kretschmar

Régie générale et plateau
Lellia Chimento

Editions
Actes Sud-Papiers

Lumière
Kevin Briard

Construction Décors
Atelier MC2: Grenoble

Son
Frédéric Minière

Production
Compagnie Nasser Djemai

Calendrier de production

TOURNÉE 2019 - 2020

09-22 janvier Théâtre national de la Colline

14 février Théâtre Liberté
Scène nationale de Toulon

17-21 mars Théâtre de la Croix Rousse

24-25 mars Théâtre d'Angoulême
Scène nationale

Présentation

“ *J’ai un projet : devenir fou !* ”

Dostoïevski

A la lisière d’une grande forêt et au bord d’un lac, se trouve une vieille maison bourgeoise.

Une immense demeure d’un autre temps, isolée en pleine campagne. Symbole de puissance et d’accomplissement social par le passé, elles sont aujourd’hui de véritables gouffres financiers, et source de discorde au sein des familles.

Julie, se retrouve face à son héritage, dans un monde en pleine mutation.

Avec sa mère à la retraite attachée à ses murs, son frère Jimmy déconnecté de la réalité car il vit dans un film, sa tante Mireille qui réclame son dû, et son mari Franck à qui elle cache toute la vérité, Julie joue les contorsionnistes et glisse peu à peu vers une autre dimension, sous le regard énigmatique du vieux Gardien de la maison.

L’Homme du lac est là. Il attend. Son spectre rôde autour de la famille, sans doute a-t-il la clé pour échapper à ce labyrinthe mental ? Sa barque est prête pour la traversée ...

Un aveuglement collectif autour d’une dette familiale dans un contexte de fin de règne, avec pour toile de fond, la désertification des campagnes, la disparition des industries et la fin d’une certaine insouciance... Entre fiction et réalité, *Héritiers* nous plonge progressivement vers un monde fantastique à travers des personnages manipulés par des forces invisibles.

Un conte moderne sur le temps qui passe et l’érosion de ces bâtiments des certitudes définitives.

Nasser Djemai

Le propos

Héritiers est une sorte de manège, une boîte à musique, une maison de poupées, peut-être un plateau de tournage qui finira par s'emballer et tout détruire sur son passage. Il s'agit d'un voyage à travers une vieille maison bourgeoise, ces grandes demeures que nous ne sommes plus capables d'entretenir. Trop immense, trop de travaux, véritable gouffre financier, isolée à la campagne et souvent sujet de discorde au sein des familles...

L'idée est qu'après notre propre mort vient celle de nos traces et que tout cela survient sans prévenir. Finalement tout ce que l'on conserve pour soi deviendra un fardeau pour les autres. Cette question était déjà au coeur de ma dernière création, *Vertiges* : Comment organiser le rite funéraire, comment accompagner les derniers moments d'un père musulman sans questionner la langue d'origine ?

Julie, comme Nadir, se retrouve face à son héritage, dans un monde en pleine mutation.

Le projet *Héritiers* n'est qu'un prolongement de *Vertiges*, comme *Vertiges* et *Invisibles* et je n'aurais jamais pu écrire *Invisibles* sans avoir écrit *Une étoile pour Noël...* Tous mes textes s'inscrivent dans une filiation qui se construit au fur et à mesure des années comme si chaque création me préparait à la suivante, car au bout du compte, tout cela n'est qu'une histoire d'héritage... Je suis un enfant des ruines, je ne sais pas ce que ça veut dire une grande maison de famille qui se transmettrait de génération en génération, je ne sais pas ce que ça veut dire être attaché à une parcelle de terre...

Mon héritage est l'exil à travers l'imaginaire de mes parents. Ils ont fui un pays complètement détruit, un chaos qu'ils ont cherché à étouffer dans le silence qui n'a jamais porté son nom, que je n'ai jamais vécu et que l'on m'a jamais raconté ou trop tard... Les vieilles pierres me fascinent, les vestiges des temps anciens, toutes ces traces qui nous rattachent à l'histoire et me rappellent que le monde n'est pas qu'un champ de ruine.

Cette nouvelle aventure théâtrale nous plonge dans un intérieur aux miroirs trompeurs, à la frontière de plusieurs mondes. Entre la vie et la mort, entre la fiction et la réalité. Un endroit singulier où l'on peut encore se réinventer à travers des personnages, être quelqu'un d'autre, laisser libre cours à sa mythomanie... Une introspection qui possède ses moments de lâcher-prise. Elle s'avère d'autant plus dangereuse quand elle se réalise en face d'un miroir. Faire un retour sur soi pour mieux se regarder, pour s'appréhender dans la distance qui nous sépare du reflet perçu.

Héritiers est un voyage à travers une grande maison bourgeoise au bord d'un lac, d'une forêt, au bord d'un monde, peut-être au bord d'un rêve ?

Nasser Djemaï

Invisibles, Vertiges, Héritiers

Je n'ai jamais connu le pays de mes parents, ou si peu, si mal. La porte du passé était fermée, comme pour nous protéger, pour nous éviter d'être contaminés par une maladie contagieuse, une maladie qui aurait condamné l'ensemble de la famille avec une histoire bien trop compliquée à comprendre. Alors autant oublier ... Le jour où j'ai décidé d'ouvrir cette porte pour savoir, pour tenter de comprendre, peut-être était-il trop tard... Le pays dans lequel j'ai grandi avait commencé sa mutation, la mondialisation était en marche.

Aujourd'hui, comme le disait Paul Virilio, la dictature de la vitesse abolit les distances, les différences, les singularités sont de plus en plus lissées et donne le sentiment d'un imaginaire enfermé dans un tout. La terre elle-même est devenue trop étroite et dans cette globalisation mentale, j'ai l'impression qu'il me manque un maillon temporel, une absence abyssale autour de laquelle ma vie s'est construite. L'absence nourrit les fantasmes et j'ai le sentiment d'avancer à travers des gouffres d'absences. Comme si au fond de mon être, des bibliothèques entières, des chants, des danses, des rites, des contes et légendes avaient disparu dans un immense incendie. C'est sans doute la raison pour laquelle je m'intéresse à tout ce qui ne se voit pas : à l'invisible, la marge, entre les lignes, l'envers du décor. Voilà pourquoi je suis fasciné par les hôpitaux, les prisons, les cimetières et asiles pour fou, les égouts, les maisons de retraites, les marginaux, les foyers d'immigrés, le monde souterrain, le cosmos... Toutes ces présences que nous cherchons à ignorer.

J'ai grandi à la marge, avec le sentiment d'être moi-même un fantôme. C'est peut-être ce qui explique ce besoin impérieux que j'ai de raconter des histoires universelles, de porter des récits, de changer les regards l'un sur les autres et de participer à la construction d'une mémoire collective. Mais je ne peux raconter ces histoires qu'en étant dans un interstice, à l'orée d'une nouvelle contrée. Un nouvel espace où toutes les règles se dissolvent et disparaissent, où le temps élastique s'étire vers un univers de tous les possibles. Toutes mes aventures théâtrales plongent dans un intérieur aux miroirs trompeurs, à la frontière de plusieurs mondes. Entre la vie et la mort, fiction et la réalité. Un endroit singulier où l'on peut encore se réinventer à travers des personnages, être quelqu'un d'autre, laisser libre cours à sa mythomanie... Que ce soit dans un foyer d'immigrés dans *Invisibles*, un appartement de cité pour *Vertiges*, une grande maison bourgeoise avec *Héritiers*, ces plongées oniriques nous entraînent dans une intimité à l'intérieur de laquelle nous observons le glissement des personnages vers ailleurs, vers une descente aux enfers qui les transformera à tout jamais.

Chacune de ces pièces pourrait ressembler à une tentative de consolation, de réparation avec le passé. Comme si j'avais besoin de sauvegarder encore un peu les derniers lambeaux de temps anciens, un temps que je n'ai jamais connu et qui lutte encore dans son dernier souffle contre un nouveau monde qui lui est en train de s'écrire et se dématérialiser sous nos yeux à la vitesse de l'éclair. La disparition des

vieilles pierres, des rites funéraires, des dialectes, du rapport à la terre et aux animaux, avec les personnes âgées, la dimension spirituelle. C'est la raison pour laquelle j'ai besoin de faire parler les rochers, les arbres, les rivières, j'ai besoin d'entourer mes personnages de fantôme pour les aider à éclairer leur regard, j'ai besoin de cet envoûtement pour les perdre et les ressusciter à la lumière, les connecter aux cosmos, j'ai besoin qu'ils deviennent fous, qu'ils goûtent l'odeur de la mort pour célébrer à nouveau la vie. Julie, Nadir et Martin se retrouvent face à leur héritage dans un contexte d'érosion, de vieillissement. L'idée est qu'après notre propre mort vient celle de nos traces et que tout cela survient sans prévenir car tout ce que l'on conserve pour soi deviendra un fardeau pour les autres. Une introspection qui possède ses moments de lâcher-prise. Elle s'avère d'autant plus dangereuse quand elle se réalise en face d'un miroir. Faire un retour sur soi pour mieux se regarder, pour s'appréhender dans la distance qui nous sépare du reflet perçu.

Invisibles, Vertiges, Héritiers, trois fables contemporaines, aux allures de contes initiatiques. Elles consistent simplement à prendre place dans la vie de ces familles, essayant de colmater les fissures d'un navire en plein naufrage. Elles font mine d'ignorer le spectateur car elles savent qu'il saura comprendre. Elles ne veulent rien lui expliquer, elles veulent simplement continuer à exister, c'est-à-dire continuer cette quête du sens, cette quête de soi, dans un monde en pleine mutation.

Nasser Djemai

L'équipe artistique

6

Héritiers

© Luc Jennepin



Nasser Djemaï auteur - metteur en scène

Diplômé de l'École nationale supérieure de la Comédie de Saint-Étienne et de la Birmingham School of Speech and Drama en Grande-Bretagne, Nasser Djemaï se perfectionne à la British Academy of Dramatic Combat. Il est interprète de metteurs en scène anglo-saxons, Hettie McDonald et Frank McGuinness. Il acquiert une expérience théâtrale européenne. Il poursuit sa formation d'acteur auprès de metteurs en scène comme Philippe Adrien, Alain Françon, Joël Jouanneau, Georges Lavaudant. En 2001, il est engagé au Centre dramatique national de Dijon par Robert Cantarella pour trois créations : il jouera notamment dans *Algérie 54-62* au Théâtre national de La Colline.

À partir de 2003, Nasser Djemaï décide de jouer et de mettre en scène ses propres textes. Il écrit sa première pièce de théâtre *Une étoile pour Noël*, une histoire inspirée de son propre parcours personnel : elle sera créée à la Maison des métallos à Paris le 14 janvier 2005 et jouée plus de 500 fois en France et à l'étranger entre 2005 et 2012.

En novembre 2011, il crée à la MC2: Grenoble *Invisibles* autour de la mémoire des Chibanis, ces travailleurs originaires d'Afrique du nord venus en France dans les années 50. L'écriture du texte fait suite à une importante collecte de paroles. Il obtient trois nominations aux Molières 2014 pour *Invisibles*, dans les catégories Auteur Francophone, Metteur en scène Théâtre Public et Spectacle Théâtre Public ainsi que le prix Nouveau Talent Théâtre 2014 de la SACD.

En janvier 2014, *Immortels*, sa quatrième pièce, est créée au Théâtre Vidy-Lausanne avec une troupe de jeunes acteurs fraîchement sortis de formation. *Vertiges* est créé à la MC2: Grenoble en janvier 2017, il obtient une nomination aux Molières 2017 dans la catégorie Auteur Francophone Vivant. *Héritiers*, son sixième texte, sera créé à la MC2: Grenoble en novembre 2019. Le spectacle sera joué au Théâtre national de la Colline en janvier 2020 puis en tournée.

Tous ses textes sont publiés chez Actes Sud-Papiers.

Anthony Audoux comédien, Jimmy

Diplômé du Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique où il a suivi les cours de Daniel Mesguich, Jean-Damien Barbin, Robin Renucci, Yves Beaunesne et Howard Butten ainsi que les stages d'Andrzej Seweryn et de Hans-Peter Cloos.

Au théâtre, il joue dans : *Dom Juan* de Molière m.e.s par Jean-Marie Villégier dans le rôle titre ; *Le chant du cygne* d'après Anton Tchekhov m.e.s par Sarah Gabrielle ; *Rodogune* de Corneille m.e.s par Hervé Charton ; *Les Arrangements* de Pauline Sales m.e.s par Lukas Hemleb ; *Ouz et Ore* de Gabriel Calderon m.e.s par Adel Hakim ; *La mort de Pompée et Sophonisbe* de Pierre Corneille m.e.s par Brigitte Jaques-Wajeman ; *L'échange* de Paul Claudel m.e.s par Claire Chastel ; *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo m.e.s par Jean-Louis



Benoît ; *Jeunesses écrit* et m.e.s par Elie Triffault ; *Laisse la jeunesse de tranquille* de Côme de Bellescize m.e.s par Léna Paugam ; *Les Femmes Savantes* de Molière m.e.s par Elisabeth Chailloux, *Mais n'te promène donc pas toute nue* et *Les pavés de l'ours* de Georges Feydeau m.e.s par Julien Romelard, *Les murs d'argiles* d'Antonin Fadinard m.e.s par Sébastien Depommier, *Tebas Land* de Sergio Blanco m.e.s par Frédéric Cherboeuf et *Illusions* d'Ivan Viripaev m.e.s par Julien Romelard.

Sophie Rodrigues comédienne, Julie

Elle s'est formée à l'ENSAD de Montpellier puis à l'École du Théâtre national de Strasbourg où elle travaille avec Jacques Nichet, Françoise Bette, Lucas Ronconi, Pierre Debauche, Grégoire Oestermann, Etienne Pommeret... En sortant du TNS, elle rencontre Gildas Milin avec qui elle crée *Le premier et le dernier* puis *Anthropozoo* quelques années plus tard.

Elle a travaillé au théâtre avec Fabrice Pierre dans *La cantatrice chauve* et *Le roi nu*, Charles Tordjmann dans *Le monologue du Nous*, Alain Françon dans *Ivanov*, Bernard Sobel dans *Le pain dur*, Laurent Gutmann dans *Légendes de la forêt viennoise*, Lars Norén dans *Guerre*, Véronique Bellegarde dans les textes de Abel Neves, Sylvain Maurice dans *Dealing with Claire*, Dag Jeanneret dans *Poison*, Richard Mitou dans *Les Histrions*,



Etienne Pommeret dans *Le fils*, Wladimir Yordanov dans *Droit de retour* et Jean-Louis Martinelli avec lequel elle jouera six spectacles : *Détails*, *Kliniken*, *Les fiancés de Loches*, *J'aurais voulu être égyptien*, *L'Avare* et *Phèdre*.

Au cinéma et à la télévision avec Solweig Anspach, Jeanne Herry, Alfred Lot, Claire Simon, Jean-François Buiré, Léo Richard, Benjamin Serrero. Elle a mis en scène *Renseignements généraux*, de Serge Valletti, et animé divers ateliers notamment autour de l'écriture de Botho Strauss. Elle pratique régulièrement le travail de clown (avec Marc Proux, Vincent Rouche) et de chant (tour de chant fado).

Coco Felgeirolles comédienne, *Betty*

Coco Felgeirolles a mené l'essentiel de sa carrière d'actrice au théâtre, à travers une centaine de spectacles. Après avoir étudié auprès de Jean Périmony, Andréas Voutsinas, Jean-Louis Martin-Barbaz, Antoine Vitez, elle est partie dans l'Est de la France jouer du théâtre contemporain sous la direction de Jacques Kraemer. Par la suite elle a fait de longues tournées à l'étranger et en France dans des spectacles montés par Charles Tordjman. Revenue à Paris elle a joué au théâtre de l'Odéon sous la direction de Marcel Maréchal qui l'a, d'autre part, plusieurs fois engagée au théâtre de la Criée à Marseille. Pendant quelques années une fidélité chaleureuse s'est créée avec le théâtre Artistic-Athévains et Anne-Marie Lazarini, consacrée là encore à du répertoire contemporain.



Adrien ou Claudel, Pinter, Koltès, Feydeau... à l'Atelier du Rhin ou au CDN de Reims. Elle a souvent participé à des opéras ou à du théâtre dit musical.

Ces dernières années elle travaille avec de jeunes collectifs de théâtre ou jeunes compagnies : Le grand Cerf Bleu, Sarah Capony, Maroussa Leclerc. Elle a aussi tourné pour la télévision et le cinéma (avec Claude Sautet notamment). Titulaire du DE puis du CA d'enseignement du théâtre elle a occupé pendant 10 ans, le poste de responsable du Département Théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy. Par ailleurs elle participe depuis 6 ans en qualité d'expert-théâtre au comité d'attribution des subventions de la Drac Ile-de-France.

Elle jouait aussi une pièce de Vitrac au Festival IN D'Avignon. Par ailleurs elle jouait Molière avec Philippe

Chantal Trichet comédienne, *Mireille*

Après une formation universitaire, Chantal Trichet est engagée dans la compagnie Quatre Litre Douze durant 3 années.

De retour à Paris elle va travailler entre autre sous la direction de Philippe Adrien, Didier Besace, Laurence Février, Clément Poirée, Côme De Bellescize, Jean-Charles Mouveau, Gisèle Salin, Mylène Bonnet, Fellag, Anouche Parre, Youlia Zimena, Pierre Beffeyte, Les Epis noirs....



Elle va jouer des textes de Lagarce ; Notte ; Tchekhov ; Marivaux ; Brecht ; Levin ; Mouawad ; Huston ; Aristophane ; Zambon ; Schwab ; Herman ; Fellag ; Côme De Bellescize... aux Théâtre de la Tempête ; Théâtre d'Aubervilliers ; L'Athénée ; Comédie de Genève ; Le Tarmac ; Le Top ; Théâtre 14 ; Festival d'Avignon.

Elle tourne au cinéma sous la direction de Philippe Garrel, René Campillo, Catherine Corsini, Eric Pitard, Fejria Deliba...

David Migeot

comédien, *Franck*

Après une formation au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris, il joue sous la direction de Klaus Michael Grüber, Frédéric Belier-Garcia, Maurice Bénichou, Jacques Osinski, Frédéric Cacheux, Fabrice Pierre, Lucie Bérélowitsch, Sophie Lecarpentier, Catherine Hiegel, Rodolphe Dana et Marc Lainé. Il crée avec Berangère Jannelle et Rodophe Poulain *Z comme zig-zag*, fabrique théâtrale de philosophie d'après l'abécédaire de Gilles Deleuze au Centquatre-Paris puis



met en scène avec Denis Fouquereau *C'est un métier d'homme*, conférence théâtrale d'après l'OULIPO (BNF).

Au cinéma et à la télévision, il a été dirigé par Emmanuelle Cuau, Jean-Marc Moutout, Thomas N'Gijol, Jean-Patrick Benes, Ilan Duran Cohen et prête sa voix à de nombreux documentaires, pour Frédéric Biamonti, Michaël Gaumnitz et Tania Rakhmanova.

Peter Bonke

comédien, *Le gardien*

Il a débuté sa carrière au Danemark, son pays natal. Titulaire d'une bourse d'études, il s'installe à Paris et commence très vite à travailler au cinéma. Il joue avec André Téchiné, Pierre Granier-Deferre, Jacques Deray, Krzysztof Zanussi, Marcel Bluwal, Patrick Mario Bernard et Pierre Trividic, Guillaume Nicloux, Jeanne Labrune.

À la télévision avec entre autre: Luc Béraud, Philippe Triboit, Josée Dayan, Gérard Mordillat, Claude-Michel



Rome et au théâtre avec: René Loyon, Pierre Romans, Klaus Michael Grüber, Olivier Werner, Patrice Kerbrat, Jean-Baptiste Sastre, Mélanie Leray, Michel Favart et Catherine Aymerie.

François Lequesne

comédien, *L'homme du lac*

Au théâtre, il travaille entre autre avec Elisabeth Chailloux dans *Le Baladin du Monde Occidental* de J.M Synge, *L'Illusion Comique* de Corneille et *Pour un oui pour un non* de Nathalie Sarraute, avec Adrien Beal dans *Visite au père* de Roland Schimmelpennig, avec Alain Mollot dans *Duos d'acteurs*, avec Catherine Delattres dans *Les Serments indiscrets* de Marivaux, *Le Cid* de Corneille et *La Cerisaie* et *La Mouette* de Tchekhov, avec Patrick Sueur dans *Combat de possédés* de Laurent Gaudé



et *Flexible. Hop ! Hop !* d'Emmanuel Darley, avec Marie-Hélène Garnier dans *Les nuits en bleus* de Jean-Pierre Levaray.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Philippe Venault dans *Le Carnaval de Romans*, François Ozon dans *Ricky* et Jacques Séchaud dans *Suerte*.

3 questions à Nasser Djemai

Qu'est-ce que vous abordez dans votre 6^e création ?

Héritiers raconte la difficulté d'un monde en mutation avec les vestiges de ces grandes maisons que nous ne pouvons plus entretenir. Il s'agit d'une sorte d'allégorie de notre état providence qui est en train de disparaître sous nos yeux. Julie, le personnage principal, se retrouve face à un héritage trop lourd à porter, celui d'une maison bourgeoise de la fin du XIX^e. Cette demeure est un gouffre financier. Entre sa mère, attachée à ces murs, Jimmy, son frère, déconnecté des réalités, et sa tante Mireille, qui réclame son dû, elle va tenter de jouer les contorsionnistes.

Que laissons-nous après la mort ?

Cette question est récurrente dans vos œuvres.

Après notre mort, ce que l'on a conservé devient un fardeau pour les autres. Cette question était au cœur de ma dernière création, *Vertiges* : comment accompagner les derniers moments d'un père musulman sans questionner la langue d'origine. Dans *Héritiers*, je m'interroge à nouveau. Cela m'interpelle car je n'ai jamais connu le pays de mes parents. La porte du passé était fermée. Ce manque est la source de mes créations.

« Après notre mort, ce que l'on a conservé devient un fardeau pour les autres. »

Sommes-nous tous confrontés au dilemme de Julie ?

Dès lors que nous sommes liés aux autres, ces liens ont un impact sur notre vie. Julie va se sentir piégée par sa famille. Mais dans ce labyrinthe mental, qu'est-ce qui est réel ou irréel ? Est-ce que devenir fou n'est pas finalement devenir vrai ?

Contacts

Production

Céline Martinet
celine@nasserdjemai.com
(+33) 6 12 85 45 58

Production déléguée

MC2: Grenoble — Christine Fernet
christine.fernet@mc2grenoble.fr
(+33) 4 76 00 79 58

Diffusion

En Votre Compagnie — Olivier Talpaert
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
(+33) 6 77 32 50 50

Presse

Service de presse ZEF — Isabelle Muraour
isabelle@zef-bureau.fr
(+33) 6 18 46 67 37

Compagnie Nasser Djemai

3 rue de New York
38000 Grenoble
www.nasserdjemai.com

La Compagnie Nasser Djemai est conventionnée par le ministère de la Culture - D.R.A.C. Auvergne-Rhône-Alpes au titre du dispositif compagnies à rayonnement national et international. Elle est également subventionnée par la région Auvergne-Rhône-Alpes, le conseil départemental de l'Isère et la ville de Grenoble.

MMC

2:

MC2 : production
4 rue Paul Claudel
38100 Grenoble



04 76 00 79 70
mc2grenoble.fr

Octobre 2019

MC

C

2

